



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## Universitätsbibliothek Paderborn

### Réflexions Prudentes. Pensées Morales. Maximes Stoïciennes

Nieremberg, Juan Eusebio

Amsterdam, 1671

XVIII.

**urn:nbn:de:hbz:466:1-11347**

ciliable, & que sa haine dure toujours, il pourra vous nuire beaucoup, & avec le temps il engagera bien des gens à l'aider dans la vengeance qu'il medite. Il est rare de voir changer un homme que la passion a fait sortir hors de luy-même, qui n'apprehende rien, & qui n'écoute plus ni ses amis, ni son devoir.

XVII.

**V**ous vous plaignez mal à propos du tort qu'un homme vous a fait, puisque vous vous estes fié à lui, sçachant qu'il avoit fait du mal aux autres, & qu'il les avoit trompez. Vous n'avez que trop de sujet de vous defier de lui après cette experience, mais faites le sans qu'il s'en apperçoive.

XVIII.

**N**E vous flattez point que l'on parle sincerement, lors qu'on

dit de vous les choses du monde les plus obligantes, il suffit de le croire, quand on en vient aux effets. On trouve assez de gens qui ne parlent mal de personne, & qui cependant ne font du bien à qui que ce soit. Il faut sçavoir deviner les flateries, qui doivent faire une expérience pour l'avenir, & ne leur donner de la créance, que suivant l'effet dont nous les avons veües suivies d'abord.

## XIX.

**I**L est certainement dangereux d'offenser un homme qui se trouve en un lieu éminent, & qui a de l'avantage sur vous; il l'est pourtant quelquefois davantage, de s'attaquer à son véritable ami, parce qu'il croit que sa réputation est blessée, quand on s'en prend à celui qui est le dépositaire de tous ses secrets; c'est pourquoi il aura plus de peine à ou-

à ou-